

DESTINATION

**SCIENCES PO**

**LA PEUR – RÉVOLUTIONS**

**Concours Commun IEP**

Questions contemporaines

coordonné par Grégory Bozonnet

**ARMAND COLIN**

Mise en page : Belle Page  
Conception graphique de la couverture : Marse

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Armand Colin, 2021

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur  
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
[www.armand-colin.com](http://www.armand-colin.com)

ISBN 978-2-200-63229-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Table des matières

Les auteurs.....	1
------------------	---

## PARTIE 1

### MÉTHODOLOGIE

<b>1</b>	<b>10 informations sur l'épreuve de questions contemporaines.....</b>	<b>4</b>
1	Une épreuve clé pour la réussite du concours .....	4
2	Une épreuve redoutée par les candidats .....	5
3	Une épreuve qui nécessite une solide culture pluridisciplinaire .....	6
4	Une épreuve qui comprend 10 critères de notations principaux.....	6
5	Une épreuve qui comprend donc à la fois des critères de fond et de forme.....	9
6	Une épreuve sur laquelle il faut apprendre à se distinguer.....	10
7	Une épreuve qui se prépare tout au long de l'année.....	10
8	Une épreuve qui ne vous permet pas de faire l'impasse sur une des thématiques .....	11
9	Une épreuve qui peut être appréhendée plus facilement que les autres .....	12
10	Une épreuve qui nécessite de préparer une cinquantaine d'arguments .....	13
<b>2</b>	<b>10 conseils pour réussir l'épreuve .....</b>	<b>14</b>
1	Prévoyez une stratégie pour bien exploiter les 3 heures de l'épreuve .....	14
2	Ne négligez pas vos brouillons, ils sont la clé du succès .....	15

3	Présentez votre copie de manière structurée, claire et lisible .....	17
4	Misez beaucoup sur l'introduction.....	19
5	Privilégiez un plan en deux parties, deux sous-parties..	20
6	Associez systématiquement vos idées à des auteurs de référence .....	21
7	Illustrez vos propos notamment grâce à l'actualité..	22
8	Diversifiez vos références pour vous inscrire dans l'esprit de l'épreuve .....	22
9	Ne négligez pas la conclusion .....	23
10	N'oubliez pas de vous relire .....	23

## PARTIE 2

### LA PEUR

<b>3</b>	<b>Introduction</b> .....	26
<b>4</b>	<b>Philosophies, théories et conceptions de la peur</b> .....	27
1	La peur est un avantage évolutif .....	27
2	Une définition philosophique de la peur .....	30
3	La peur comme ciment des sociétés .....	32
4	Le contrôle social et la peur .....	34
5	La religion, parfaite utilisation de la peur .....	37
<b>5</b>	<b>Histoire des relations entre la société et la peur et usage de celle-ci</b> .....	40
1	La peur comme instrument des gouvernements.....	40
2	La peur évolutive dans le temps .....	43
3	Relations de peurs entre citoyens et pouvoirs .....	45
4	La peur à son paroxysme .....	47
5	L'usage moderne de la peur .....	50
<b>6</b>	<b>Les peurs de la société contemporaine</b> .....	53
1	La peur de l'effondrement écologique .....	53
2	La peur de perdre son identité.....	56

3	La peur d'être tenu en ignorance .....	58
4	La peur du déclassement économique et social.....	61
5	La peur de la maladie .....	63
<b>7</b>	<b>Gérer la peur ? .....</b>	<b>65</b>
1	Tenir la peur à distance passe d'abord par l'adoption d'une éthique fondée sur la responsabilité.....	65
2	La peur nécessite de renforcer la dimension délibérative du processus de prise de décision démocratique.....	68
3	La volonté de domestiquer la peur tend à justifier l'édification d'une société de la précaution	70
4	Les crises récentes ont également poussé le développement du concept de résilience .....	72
5	Gérer la peur nécessite de restaurer la confiance au sein de la société.....	75

### PARTIE 3

## RÉVOLUTIONS

<b>8</b>	<b>Introduction .....</b>	<b>80</b>
<b>9</b>	<b>Révolution(s) : définition et historique .....</b>	<b>82</b>
1	De la révolte à la révolution .....	82
2	Les révolutions modèles : les révolutions des Lumières .....	86
3	La révolution comme catalyseur du fait national.....	90
4	Le marxisme s'approprie la rhétorique révolutionnaire.....	95
5	La diffusion de la théorie révolutionnaire et les grandes transitions démocratiques.....	99
<b>10</b>	<b>Révolutions contemporaines : une vision géopolitique ...</b>	<b>103</b>
1	Vers le triomphe mondial de la révolution démocratique et libérale ?.....	103

2	La diffusion du <i>modus operandi</i> et de la rhétorique révolutionnaires aux contre-révolutionnaires .....	109
3	Le renouveau de la révolution de gauche : les hypothèses et réalisations postmarxistes .....	114
4	Le retour du fait national, ethnique ou identitaire : vecteur de révolutions .....	118
5	La révolte populiste : syncrétisme révolutionnaire ou révolution d'un nouveau type ? .....	123
<b>11</b>	<b>Révolutions techniques</b> .....	130
1	Les révolutions scientifiques au service de la compréhension du monde et du savoir .....	130
2	Révolutions techniques et bouleversements du monde .....	135
3	Révolution numérique : une refonte sans précédent du monde .....	140
4	Révolutions sociétales : une émergence lente mais connaissant un essor sans précédent au XXI <sup>e</sup> siècle .....	148
5	Limitier les risques des révolutions d'hier et favoriser les bienfaits de celles de demain .....	155
<b>12</b>	<b>Politique des petits pas ou révolution</b> .....	163
1	La réforme : une contre-révolution cachée, une révolution en douceur ou un compromis ? .....	163
2	Réformistes et révolutionnaires : deux visions du socialisme .....	167
3	La normalisation des idées radicales, victoire provisoire de la réforme .....	172
4	Des modes d'actions intermédiaires entre réformes et révolutions : renouvellement du répertoire d'actions sociales .....	177
5	Radicaliser la démocratie pour permettre des réformes révolutionnaires .....	182

## PARTIE 4

---

**POUR ALLER PLUS LOIN**

<b>Citations : « La peur et les révolutions »</b> .....	188
1 10 citations sur la peur .....	188
2 10 citations sur les révolutions.....	189
<b>Sujets potentiels : « La peur et les révolutions »</b> .....	190
1 10 sujets sur la peur .....	190
2 10 sujets sur les révolutions.....	190
<b>Sujet intégralement rédigé :</b>	
« Peut-on gouverner par la peur ? » .....	191
<b>Sujet intégralement rédigé :</b>	
« La révolution s'oppose-t-elle à la réforme ? » .....	197
<b>Sujet intégralement rédigé : « Les révolutions sont-elles toujours synonymes de progrès? »</b> .....	204
<b>Plan détaillé : « La société libérale doit-elle faire sa révolution pour se préserver ? »</b> .....	210
<b>Plan détaillé : « L'État face à la peur »</b> .....	215
<b>Plan détaillé : « Faut-il avoir peur des révolutions ? »</b> .....	218





# Les auteurs

**Grégory Bozonnet**, lauréat du concours commun des IEP en 2003, diplômé de Sciences Po Lyon et de l'ENS. Enseignant en instituts d'études politiques. Auteur de 15 ouvrages de culture générale.

**Alexandre Freu**, lauréat du concours commun en 2015 et du concours de Sciences Po Paris, actuellement étudiant à Sciences Po Paris en master Politiques publiques et en histoire à Sorbonne Université, lauréat du concours général en Histoire.

**Nicolas Dewerd**, lauréat du concours commun en 2014, actuellement en double diplôme Sciences Po Lyon et Sorbonne Université.

**Jules Vidal**, lauréat du concours commun en 2014, diplômé de Sciences Po Lyon et actuellement en master Politiques publiques à Sciences Po Paris.

**Benoît Weinachter**, lauréat du concours commun et du concours de Sciences Po Paris en 2018, actuellement étudiant à Sciences Po Paris en master Politiques publiques.

**Hugo Fer**, lauréat du concours commun en 2019, actuellement étudiant en troisième année à Sciences Po Lyon, titulaire d'un diplôme d'établissement en études européennes et chargé de cours de questions contemporaines chez ACESUP-Ambition Réussite.

**Antonin Dacos** étudie les enjeux publics de sécurité et de défense en master à l'Institut d'études politiques de Rennes.



# PARTIE 1

# MÉTHODOLOGIE

## SOMMAIRE

- CHAPITRE 1 ■ 10 informations sur l'épreuve  
de questions contemporaines ➤ P. 4
- CHAPITRE 2 ■ 10 conseils pour réussir l'épreuve ➤ P. 14

## CHAPITRE 1

# 10 informations sur l'épreuve de questions contemporaines

### SOMMAIRE

1	Une épreuve clé pour la réussite du concours .....	p. 4
2	Une épreuve redoutée par les candidats.....	p. 5
3	Une épreuve qui nécessite une solide culture pluridisciplinaire .....	p. 6
4	Une épreuve qui comprend 10 critères de notations principaux .....	p. 6
5	Une épreuve qui comprend donc à la fois des critères de fond et de forme.....	p. 9
6	Une épreuve sur laquelle il faut apprendre à se distinguer.....	p. 10
7	Une épreuve qui se prépare tout au long de l'année .....	p. 10
8	Une épreuve qui ne vous permet pas de faire l'impasse sur une des thématiques .....	p. 11
9	Une épreuve qui peut être appréhendée plus facilement que les autres .....	p. 12
10	Une épreuve qui nécessite de préparer une cinquantaine d'arguments .....	p. 13

## **1** Une épreuve clé pour la réussite du concours

L'année dernière pour voir figurer son nom sur la liste principale du concours des IEP de régions, il fallait obtenir une moyenne d'au moins 12/20. Cette moyenne est susceptible de changer, tant le concours d'entrée en première année à Sciences Po Aix, Lille, Lyon, Rennes, Saint-Germain-en-Laye, Strasbourg et Toulouse est attractif pour les étudiants.

Avec environ dix mille candidats pour environ mille places, la sélectivité est élevée, seul un candidat sur dix peut entrer dans un IEP.

Dans ce contexte, chaque épreuve compte, naturellement. Toutefois, si l'épreuve de langue vivante est dotée d'un coefficient 2, celles d'histoire et de questions contemporaines comptent un coefficient supplémentaire. Avec un coefficient 3, l'épreuve de questions contemporaines est donc une épreuve clé pour la réussite de ce concours.

En outre, au-delà de cet écart de coefficient, ce qui explique l'importance de cette épreuve, c'est sa nature. Alors qu'il est difficile en une année de pallier un retard en langue, il est possible – même en partant de zéro – d'obtenir une culture très solide en questions contemporaines. De plus, alors qu'il est délicat de totalement verrouiller la réussite à l'épreuve d'histoire – du fait qu'il n'y ait qu'un seul sujet et que le programme soit assez conséquent – il est possible de s'assurer une bonne note en questions contemporaines en anticipant correctement les sujets qui peuvent vous être soumis.

L'un des objets de cet ouvrage est de vous fournir une liste d'une vingtaine de sujets potentiels à réaliser chez vous pour vous entraîner et éviter les surprises le jour du concours. En vous préparant ainsi, vous aurez en main la clé pour réussir l'épreuve de questions contemporaines et obtenir une option sérieuse pour entrer dans l'IEP de votre choix.

## 2 Une épreuve redoutée par les candidats

L'épreuve de questions contemporaines est l'une des épreuves les plus redoutées par les candidats, notamment lorsqu'ils sont en terminale. En effet, cette épreuve est la seule du concours à ne pas ressembler à une épreuve du baccalauréat quelle que soit la filière du candidat.

Ni une épreuve de philosophie, ni une épreuve de sciences humaines et sociales ou d'histoire, l'épreuve de questions contemporaines inquiète car elle demande une culture à 360 degrés, une culture qui doit puiser dans les connaissances acquises dans toutes les disciplines du lycée, mais aussi au-delà dans l'actualité, la culture générale, la culture personnelle.

Cette épreuve inquiète d'autant plus qu'une fois les thèmes publiés, difficile de savoir par où débiter. Une thématique comme le secret ou le numérique évoque forcément des idées aux candidats, mais que faut-il lire? Que faut-il savoir pour traiter une telle épreuve? L'un des objets de ce livre est d'aider le candidat à faire un tri entre ce qui est indispensable à savoir et ce qui est accessoire, entre ce qui peut servir pour une copie de questions contemporaines et ce qui ne peut que difficilement être utilisé. Le plus important est de se rassurer. Contrairement à ce que l'on peut penser, les thèmes ne sont pas si vastes et peuvent être circonscrits autour de quelques auteurs clés, quelques idées essentielles.

### 3 Une épreuve qui nécessite une solide culture pluridisciplinaire

La particularité de Sciences Po, et c'est aussi ce qui en fait sa richesse, est d'offrir aux étudiants la possibilité de disposer d'une très solide culture générale, de poursuivre des études supérieures sans avoir à se spécialiser tout de suite. Ainsi, quel que soit l'IEP dans lequel vous serez admis(e), vous aurez dans les premières années de votre scolarité des cours d'économie, de droit, de science politique, d'histoire et de langues vivantes...

Si ces deux dernières matières font l'objet d'une épreuve à part dans le concours d'entrée aux IEP, votre culture dans les premières matières ne peut être mesurée que par le biais d'une seule épreuve, celle de questions contemporaines.

Aussi, il est nécessaire que votre copie de questions contemporaines montre que vous avez le profil d'un étudiant de Sciences Po, que vous avez une culture générale solide. Aussi, par essence les thématiques qui sont proposées au concours commun d'entrée dans les IEP doivent être traitées à l'aide de plusieurs disciplines. Le secret et le numérique sont deux notions qui peuvent être traitées en philosophie, mais aussi en histoire ou plus globalement en sciences humaines et sociales voire en sciences dures. L'erreur serait de proposer une copie qui prenne en compte que l'une seule de ces matières, par exemple, de ne traiter le sujet que sous le prisme de la philosophie. Votre devoir, et donc a fortiori votre culture, se doit d'être pluridisciplinaire de mêler histoire, économie, droit, sociologie, philosophie et même si vous le souhaitez mathématiques, biologie...

Ce livre va vous permettre de découvrir des auteurs issus de diverses spécialités, des auteurs qu'il faut comprendre, connaître et maîtriser pour pouvoir les associer à votre devoir en veillant à diversifier vos références et sources.

### 4 Une épreuve qui comprend 10 critères de notations principaux

Même si chaque correcteur dispose d'une libre appréciation des copies de questions contemporaines, nous pouvons globalement tracer dix principaux critères de notation. Il faut faire en sorte de cocher les dix items suivants pour obtenir une bonne note à l'épreuve de questions contemporaines.

#### 4.1 Terminer sa copie sans la bâcler

Le format d'une épreuve en trois heures peut amener certains candidats à être piégés par le temps. Il est nécessaire de rendre un devoir aux parties équilibrées et à l'écriture lisible dans le temps imparti. Une absence de conclusion pourra être considérée comme une copie non-terminée, au même titre qu'un plan déséquilibré ou qu'une écriture qui devient illisible ou un candidat qui ferait appel à des abréviations.

## 4.2 Respecter le sujet et ne pas faire de développement hors-sujet

La tentation de nombreux candidats est de réciter le cours qu'ils ont appris sur le thème. Ce serait une erreur. Dans cette épreuve, comme dans toutes les épreuves, il faut traiter le sujet, rien que le sujet, tout le sujet. Il faut donc veiller à ce que vous ne calquiez pas un plan-type appris par cœur, des arguments préconçus et collés dans votre copie, mais que vous traitiez le sujet tel qu'il vous est présenté.

## 4.3 Respecter la forme attendue

Dans ce devoir, il est attendu une copie structurée et organisée avec une introduction, un plan et une conclusion. Respecter la forme attendue, c'est *a minima* respecter ces trois temps. Il est souvent conseillé de plutôt s'orienter vers un plan en deux parties, deux sous-parties, plus adapté à la culture Sciences Po et à l'épreuve en trois heures. Respecter la forme attendue, c'est présenter sa copie avec un plan clair, que le correcteur pourra déceler très rapidement sans pour autant avoir recours à l'artifice du plan apparent.

## 4.4 Faire moins de 10 fautes d'orthographe

Dans la multitude de candidats qui affrontent le concours Sciences Po, beaucoup disposent de bons niveaux, mais le jury doit départager les meilleurs parmi ces candidats. Pour cela, il utilise tous les critères présentés ici, mais l'un a le mérite d'être « objectif » : le nombre de fautes d'orthographe. Aussi, le correcteur est amené à naturellement sanctionner les copies qui présentent trop de fautes de manière plus ou moins directe (points retirés de la note, ou simplement note baissée). Les copies les plus valorisées sont les copies dont le candidat semble le plus faire « Sciences Po », un candidat qui fait beaucoup de fautes d'orthographe ne fait pas très « Sciences Po ».

## 4.5 Respecter un style neutre, « un style Sciences Po »

Quand on évoque « Sciences Po », beaucoup de personnes ont en tête l'idée d'un « moule » dans lequel on fonderait chaque étudiant. Si cette idée est assez loin de correspondre à la réalité de l'école, il est vrai qu'il existe une façon d'écrire propre à Sciences Po. Une écriture neutre, qui n'est pas ampoulée et ne fait que très rarement appel à des superlatifs. Une écriture qui pourrait se résumer par une formule : « entre deux mots, je choisis toujours le moindre ». Pour vous préparer, vous lirez certainement des ouvrages très engagés, dont l'auteur porte une thèse parfois radicale. Ces ouvrages pourront être utilisés dans vos devoirs, mais vous devrez veiller à laisser la responsabilité des propos aux auteurs qui les ont formulés en utilisant des citations ; pour le reste vous reformulerez dans un style neutre qui s'évertue à lisser tout engagement trop marqué : votre copie doit plaire à tout le monde.

## 4.6 Réaliser une bonne introduction

Premier élément lu dans votre copie. L'introduction est un élément déterminant de la sélection des candidats. Les correcteurs classent souvent les copies en trois piles : les candidats qui n'ont aucune chance d'entrer à Sciences Po (entre 0 et 8), les candidats qui pourraient accéder à Sciences Po (entre 8 et 12), les candidats que l'on veut absolument voir à Sciences Po (entre 12 et 19,5, vous ne rêvez pas des candidats ont déjà eu 19,5). L'introduction donne l'occasion au correcteur de se faire un avis sur la place de votre copie. Autant vous dire que vous préféreriez être d'entrée sur la dernière pile, car il est plus facile de descendre dans l'estime d'un correcteur que de remonter!

## 4.7 Réussir ses phrases titres, transitions et introductions partielles

Ces différents temps seront détaillés dans le chapitre suivant, mais l'idée est simple, le correcteur ne doit jamais se demander où est-ce qu'il se situe dans votre copie. Avez-vous terminé votre première partie? Est-ce une sous-partie ou une nouvelle partie? À chaque fois que le correcteur se pose ce type de questions, votre note descend en flèche. Vous devez donc prendre garde à proposer un plan qui soit clair et lisible, c'est à cela que servent les phrases titres, les transitions et introductions partielles.

## 4.8 Présenter un écrit avec des références solides et légitimes

Il y a des auteurs « Sciences Po », d'autres moins. Aussi, votre devoir devra présenter au moins une dizaine de références « Sciences Po » pour pouvoir être considéré comme crédible. Rassurez-vous, l'essentiel de ces auteurs sont présentés dans cet ouvrage, il ne vous restera plus qu'à les maîtriser! Pensez que tout auteur très engagé et surtout célèbre pour ses passages à la télévision est à éviter dans une copie « Sciences Po ». Préférez les auteurs qui ont publié des ouvrages pour le compte de grandes collections et qui sont reconnus pour leur excellence universitaire et la scientificité de leurs propos. Aussi, à titre d'exemple, sur la thématique de la démocratie, l'an dernier, les nombreux candidats qui ont eu pour principale référence Éric Zemmour ont commis une erreur. Évitez aussi les trop nombreuses références aux politiques notamment ceux qui sont particulièrement clivants.

## 4.9 Proposer des illustrations contemporaines à vos copies

L'erreur de beaucoup de candidats, ceux qui souvent s'inscrivent dans une seule matière pour traiter le devoir, est de traiter la question comme s'il s'agissait d'une question relative au passé. En ne citant que des auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle ou en illustrant leurs propos avec



des éléments qui n'ont plus cours au XXI<sup>e</sup> siècle, les candidats oublient que cette épreuve ne s'intitule pas épreuve de culture générale, mais bien de questions contemporaines. Il s'agit donc de traiter le sujet à l'heure actuelle, même si pour cela on peut – et même on doit – avoir recours à l'histoire. Ainsi, le candidat doit proposer des auteurs contemporains mais aussi et surtout appuyer sa démonstration à l'aide d'exemples relatifs à la société française actuelle. Une lecture de l'actualité est donc nécessaire tout au long de l'année pour trouver ces illustrations et donner la dimension pleinement contemporaine à la copie du candidat. Les correcteurs sont sensibles à cette dimension et la prennent en compte dans leur évaluation.

#### 4.10 Maîtriser l'exercice de la conclusion

Tout devoir de questions contemporaines se doit d'être terminé par une conclusion. Cette conclusion permet à la fois de montrer au correcteur que l'on a clairement terminé son devoir et de rappeler que son plan est de qualité et qu'il répond au sujet. Elle permet au candidat de terminer sur un paragraphe qui a préalablement été rédigé au brouillon et donc de finir sur quelques lignes au style maîtrisé et sans faute d'orthographe. Ainsi, le dernier paragraphe lu par le correcteur avant de fixer la note définitive de la copie le laissera sur une bonne impression, et la note n'en sera que meilleure.

## 5 Une épreuve qui comprend donc à la fois des critères de fond et de forme

En analysant les dix critères de notation, on observe qu'ils s'équilibrent entre la forme et le fond. Ainsi, côté forme les correcteurs analysent à la fois les temps clés comme l'introduction et la conclusion, les phrases de transitions et les phrases titres ou encore le nombre de fautes d'orthographe. Côté fond, ils prennent garde à la qualité des références, à leurs liens avec le sujet et à leur caractère « contemporain », tout en veillant à ce que le plan réponde clairement au sujet. Le candidat doit, dès lors, soigner tant la forme que le fond. Les critères de forme sont plus nombreux, et peut-être à ce titre plus importants, mais ils ne pourront être respectés que si les critères de fond le sont.

Pour se préparer à cette épreuve, il faut donc à la fois passer par une étape d'apprentissage, pour renforcer sa culture, ses connaissances sur les thèmes et par une étape d'entraînement pour convertir cette culture en copies adaptées au concours commun d'entrée en première année. C'est pourquoi cet ouvrage présente plusieurs chapitres de fond avec de nombreuses références, auteurs et citations à connaître, mais aussi un chapitre de méthodologie et deux autres consacrés aux sujets potentiels. Pensez bien à réaliser ces devoirs, à vous entraîner à rédiger pour vous approprier la culture présente dans cet ouvrage et pour ne pas avoir de surprise le jour J.

## 6 Une épreuve sur laquelle il faut apprendre à se distinguer

Comme nous l'évoquions plus tôt, seul un candidat sur dix aura le privilège de rejoindre un des sept IEP et pour cela il est nécessaire de faire la différence sur cette épreuve de questions contemporaines où l'écart entre les notes est encore plus important qu'en histoire, où il est possible d'avoir une note excellente comme de passer à côté du sujet.

L'enjeu du candidat est donc de réussir à se distinguer des autres, de donner envie aux correcteurs de privilégier votre copie par rapport à une autre. Vous l'aurez compris à la lecture des critères précédents, cela passera par une double maîtrise de la forme et du fond.

Pour se distinguer, le candidat devra donc réussir à présenter un devoir richement référencé où chaque argument est appuyé sur un auteur de référence qui n'est ni un prétexte, ni un faire-valoir mais réellement un appui à votre démonstration. Ces auteurs devront être nombreux (au moins un par argument), mais aussi et surtout diversifiés (historien, philosophe, sociologue...) et adaptés à la démonstration. Ils devront être contemporains et légitimes, adaptés à un débat du niveau Sciences Po.

Ces auteurs légitimes pourront être complétés par d'autres auteurs plus originaux, d'avantage issus de votre culture personnelle. Ainsi sur la thématique de l'argent, plusieurs candidats ont cité un des albums des Schtroumpfs, des candidats citent parfois des auteurs populaires, des chanteurs, des cinéastes... Ces éléments de culture ne viennent pas remplacer les auteurs « Sciences Po » attendus, mais peuvent ajouter un supplément d'âme à votre copie, il faut donc l'oser une fois que tous les fondamentaux sont maîtrisés et retranscrits dans une copie.

Pour se distinguer, le candidat pourra aussi travailler des plans un peu plus originaux où, à titre d'exemple, la démonstration réussit à combiner dans un plan en deux parties/deux sous-parties : une thèse, une antithèse et des solutions pour améliorer la problématique soulevée.

## 7 Une épreuve qui se prépare tout au long de l'année

L'épreuve de questions contemporaines doit se préparer en plusieurs phases. Tout d'abord, vous devez mesurer et absorber l'étendue des thématiques. Lire cet ouvrage, le fichier et ne pas hésiter à lire d'autres choses sur chacune des thématiques. Réalisez des fiches par thème : « Développement du numérique », « La vérité en philosophie », « Les bouleversements du numérique », « Le secret à l'ère du numérique »... Sur chacune de ces fiches, notez les idées clés, les auteurs de référence, quelques données (chiffres, citations...) à connaître et commencez à les apprendre le plus tôt possible.

Puis dans un second temps, entraînez-vous à réaliser les vingt sujets que vous trouverez à la fin de cet ouvrage. Réalisez *a minima* des plans détaillés où vous associez à chaque fois vos idées à un auteur et à une illustration mais essayez le plus souvent de réaliser l'intégralité du devoir.

Enfin, tout au long de l'année, ajoutez à vos fiches toutes les références supplémentaires que vous pouvez découvrir lors de vos nouvelles lectures ou de vos cours. Pensez aussi et surtout à faire une veille de l'actualité des deux thèmes et à venir ajouter de nouveaux éléments dans vos fiches en fonction de cette actualité.

## 8 Une épreuve qui ne vous permet pas de faire l'impasse sur une des thématiques

Même s'il peut être tentant de concentrer ses forces sur une seule des deux thématiques pour pouvoir développer plus facilement un « avantage comparatif », cela ne doit jamais être une option retenue. En effet, si la plupart du temps les sujets proposés correspondent à ce qui pouvait être anticipé deux exceptions existent : le sujet croisé qui nécessite de maîtriser les deux thèmes à la fois, et le sujet compliqué quasiment hors thème qui amène le candidat à regretter amèrement son choix si celui-ci tombe sur le seul thème qu'il a appris. Si l'on regarde, l'historique du concours, ces deux exceptions ont été rencontrées à plusieurs reprises, il n'est donc pas raisonnable de faire l'impasse sur un thème.

Ainsi, la première année a été une année sans exception puisque les thèmes « environnement » et « identités » ont généré deux sujets plutôt prévisibles : « Une politique de l'environnement est-elle possible ? » Et « Affirmer les identités, est-ce nécessairement affirmer les différences ? ».

En revanche, la première exception a été rencontrée dès la deuxième année du concours où les thèmes « guerre » et « capitalisme », ont amené deux sujets : « Peut-on « civiliser » les manières de faire la guerre ? » Et « Internationaliser marchés et échanges, est-ce conjurer la guerre ? » On voit ici que les deux sujets portent le mot « guerre » alors qu'aucun n'aborde le terme de « capitalisme ». Le second sujet portait pourtant clairement sur ce thème, mais sur une question qui croisait en fait les deux thématiques de l'année. Les candidats qui n'avaient pas travaillé la thématique de la guerre ont dû fortement le regretter.

L'année 2010 n'a pas vraiment apporté de pièges, chaque thématique a donné lieu à des sujets prévisibles. En effet, alors que les thèmes étaient la « vieillesse » et les « médias », les sujets ont été : « Une société qui vieillit est-elle condamnée au déclin ? » et « Dans quelle mesure les médias sont-ils le reflet de la société ? ». En revanche, 2011 a été une année où il était impossible de faire l'impasse sur l'une des deux thématiques. En effet, pour les thèmes « argent » et « frontières », les sujets proposés étaient : « Les pouvoirs ont-ils besoin de frontières ? » Et, « argent et démocratie ». Si le deuxième sujet était prévisible lorsque l'on travaille la thématique de l'argent, le premier étant très loin de la thématique des frontières, il était donc extrêmement dur à traiter sans une très solide culture générale.

Les années suivantes ont moins fait l'objet de pièges, ainsi, en 2012, pour les thématiques « religion » et « sport », les candidats ont dû réfléchir à deux questions relativement complexes mais prévisibles : « La laïcité, garantie des libertés religieuses? » et « Le sport, une affaire d'État(s)? ». De la même manière, en 2013, sur les thématiques de « justice » et de « science », les sujets ont été : « Doit-on faire confiance à la justice? » et « La science est-elle l'affaire de tous? ». Toutefois, à notre sens, le second sujet est nettement plus prévisible, et donc plus simple, que le premier ainsi les candidats qui ont bien travaillé les deux thèmes seront privilégiés sur ceux qui avaient concentré leurs efforts sur le seul thème de « justice ».

En 2014, les thèmes à travailler étaient « **culture** » et « **travail** », le premier renvoyait à une notion très vaste et s'est traduit par le sujet suivant : « la mondialisation de la culture conduit-elle à son uniformisation? » alors que le second thème était davantage prévisible : « le travail est-il toujours un facteur d'intégration sociale? ».

En 2015, 2016 et 2017, les sujets étaient globalement prévisibles. Pour la thématique de la « **famille** », le sujet proposé était : « La famille a-t-elle un avenir? » alors que pour la « **mondialisation** », le sujet avait été « Mondialisation et contestations ». En 2016, pour les thématiques « **école** » et « **démocratie** », un sujet croisé aurait pu être possible, mais le choix a été porté sur « Le système d'enseignement en France vous paraît-il assurer l'égalité des chances? » et « La démocratie donne-t-elle le pouvoir au peuple? ». Pour la thématique de la « **ville** », le sujet était : « les villes sont-elles en crise? » et pour la thématique des « **radicalités** », les candidats ont dû traiter : « Peut-on être à la fois radical et démocrate? ».

En résumé, on voit que l'épreuve telle qu'elle se présente offre des sujets en lien direct avec les thèmes à travailler, qui demandent toutefois une solide culture générale. Il est impossible pour le candidat de faire l'impasse sur l'une ou l'autre des thématiques car un sujet « croisé » peut être proposé, mêlant étroitement les deux notions et que chaque année un des deux sujets peut apparaître plus complexe que l'autre.

## 9 Une épreuve qui peut être appréhendée plus facilement que les autres

Dans le sens de ce qui vient d'être présenté dans le point précédent, il convient de souligner que l'épreuve de questions contemporaines comprend une particularité par rapport aux deux autres épreuves : il est possible de l'anticiper. En effet, s'il y a un programme plus précis et plus clair en histoire ou en langues, il n'est pas évident – voire tout simplement impossible – de prédire quel sujet est le plus probable, quelle partie du programme il vaut mieux réviser. Les candidats devront donc veiller à maîtriser l'ensemble des éléments de ces programmes.

En questions contemporaines, le fonctionnement est très différent. Le programme en lui-même est assez flou puisqu'il ne tient qu'en un mot, il permet néanmoins plus facilement d'être anticipé. Pour cela, il suffit de placer la thématique de l'année en face de l'identité de Sciences Po. Ainsi, on se rend par exemple compte, que la thématique du « numérique »